

<https://www.dechargelarevue.com/Guenane-a-lu-Alain-Le-Beuze.html>



Courrier des lecteurs

# Guénane a lu Alain Le Beuze

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 20 septembre 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Jacmo** aura été le premier à manifester ici même ( *L'indispensable* du [12 septembre](#)) son intérêt pour *Toucher l'intranquillité du monde*, d'**Alain Le Beuze**, aux éditions *Sans escale*. À son tour **Guénane**, poète à l'œuvre attachante (chez *Rougerie* principalement, mais aussi à *La Sirène étoilée* – [ici](#), par exemple) apporte son point de vue, quoique doutant de sa capacité à *faire des notes de lecture*. Mais, nuance-t-elle, *je sais lire et parfois j'aime le dire*. À preuve...

## À propos de *L'intranquillité du monde*, d'Alain Le Beuze Une chronique de Guénane

Lire sans faire escale. Relire et retrouver ce qui colle au cœur. Le passé s'accroche, ne se raccommode ni ne se brade, il a l'art d'émerger, de s'exonder, verbe ami du poète Alain Le Beuze qui chérit les mots rares en ce monde sans qualificatif.

Mots alliés à des livres d'artiste. Le monde en larmes soubresaute, s'envole, claque. Les lignes s'enlisent, noircissent, s'endeuillent mais la nuit apaise encore *le vertige de la soif* et *l'alphabet de la rosée* desserre les gorges. Chaque jour est un défi, poètes et artistes guettent, gravent la moindre lueur. Ce livre vocatif veut nous interpeler. Écrire au passé, *c'était... c'était...* avant la *Terre engourdie* de chaleur, avant *l'intranquillité* du monde. Le poète ose des mots lourds, pouilleux, désordonnés, tempétueux pour rappeler ce qui est perdu, l'enfance, toujours en sourdine. Écrire ce qui fut. Lire avec le passé qui se cabre, lire les baraques d'après-guerre, les souvenirs, les mots encore *encombrés des décombres d'hier* qui *rouissent* les couleurs de l'artiste. Les cabanes gardent *la mémoire de notre estran intime*. Guerre, mot sans retour et qui bourdonne toujours dans nos jours.

Dans le ciel sans limite, les couleurs macèrent, les mots du poète font liens. Si le bleu Asse de la solitude rivalise avec le blanc du glacier, la neige *saura les réconcilier*. Si la maladie brûle le rêve d'un enfant Icare, si les bombes exilent Marina, sur les ailes du poème ils vivent et dans le ciel sans frontière nous voltigeons.

Lire avec sa mémoire, avancer dans les pages avec nos *peurs d'enfant* avec, en bord à bord, nos certitudes fragiles et tout ce qui agonise. Quand la nature se tait, que le silence se fait chant funèbre, laisser encore les mots nous tisser un peu de vie et croire que *les arbres se concentrent / sur la félicité de leurs fruits*.

Suivre le fil, un nom, Kerfany-Les-Pins, à nouveau frémissent les souvenirs d'enfance. Maquis, Résistance, mots à l'adresse de jeunes gens assassinés. Et la terre, la mer, le vent, *les pins tremblent d'une peur jumelle*, lire et entendre nos souvenirs d'enfance radoter comme l'Histoire.

Lire, reculer dans le temps, Gavrinis. Laisser encore en nous jaillir le passé au temps des gambades dans la préhistoire, loin de la *luxuriance des commentaires* d'aujourd'hui et des *parades estivales*. Gavrinis, architecture funéraire finement gravée de *spires malhabiles*. À rebrousse-temps, à nous d'entendre ce que disent les ombres, les mots. Sépulture de silence, elle ne livrera jamais ses mystères, mais elle *accorde à l'éphémère sa durée*.

Pour clore, le poète assemble, cible en quelques mots quelques tableaux épars, surgissements magiques ou infernaux. Final lumineux, art vivant, un papillon survient hors saison, *il se pose / sur une toile / parmi les bruns / et les ocres*, il se fond.

Voler de page en page dans *l'intranquillité du monde*, c'est aussi peut-être éviter de toucher le fond. Mots et couleurs n'ont pas vocation à sauver le monde mais ils nichent dans le souffle de la vie et nous maintiennent en éveil.

### Guénane Cade

*Post-scriptum :*

**Repères.** Vient de paraître : de **Guénane Cade** : *Zéphyrage. Délit buissonnier* n° 8, tiré à part de la revue *Nouveaux délits*. ( Létou - 46330

Saint-Cirq-Lapopie). 56 p. 12€.